FEUILLETON DU 3 JUIN. — N. 89

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

S'il le faut, j'accuserai Jean de nous avoir trahis. Nous aurons été surpris par des forces supérieures, en contraints, malgré notre résistance, de nous rendre à discrétion. On aura chassé du fort ceux d'entre nous qui se seront refusé à reconnaître votre victoire. Lord Wentworth est trop bas dans ses affaires pour ne pas paraître nous croire et ne pas nous remercier.

— Soit ! rentrez donc dans Calais. Vous êtes, je le vois, aussi adroit que brave. Et il est certain que vous pourrez m'aider si, par exemple, de mon côté, je tente quelque sortie.

— Oh ! ne risquez pas cela, je vous y engage, dit Pierre Peuquoy. Vous n'êtes pas assez en force, et vous avez peu à gagner et tout à perdre à une sortie. Vous voilà à votre tour inattaquable derrière ces bonnes murailles. Restez ici. Si vous preniez l'offensive, lord Wentworth pourrait bien vous regagner le fort de Risbank. Et après avoir tant fait, ce serait grand dommage de tout défaire.

— Mais quoi ! reprit Gabriel, vais-je rester oisif et l'épée au côté, tandis que M. de Guise et tous les nôtres se battent et jouent leur vie ?...

— Leur vie est à eux, monseigneur, et le fort de Risbank est à la France, répondit le prudent bourgeois. Ecoutez cependant : Quand je jugerai le moment favorable et qu'il ne faudra plus qu'un dernier coup décisif pour arracher Calais aux Anglais, je ferai soulever et ceux que j'emmène et tous les habitants qui partagent mes opinions. Alors, comme tout sera mûr pour la victoire, vous pourrez sortir pour nous donner un coup de main et pour ouvrir la ville au duc de Guise.

— Mais qui m'avertira que je puis me hasarder ? demanda le vicomte d'Exmès.

— Vous m'allez rendre ce cor que je vous avais confié, dit Pierre Peuquoy, dont le son m'a servi à vous reconnaître. Quand, du fort de Risbank on l'entendra de nouveau sonner, sortez sans crainte, et vous pourrez une seconde fois participer au triomphe que vous avez si bien préparé.

Gabriel remercia cordialement Pierre Peuquoy, choisit avec lui les hommes qui devaient rentrer dans la ville pour seconder les Français au besoin, et les accompagna gracieusement jusqu'aux portes de ce fort de Risbank dont ils étaient censés expulsés avec honte.

Quand ce fut fait, il était sept heures et demie, et le jour commençait à blanchir dans le ciel.

Gabriel voulut veiller lui-même à ce que les étendards de France, qui devaient tranquilliser M. de Guise et épouvanter les vaisseaux anglais, fussent placés sur le fort de Risbank. Il monta en conséquence sur la plateforme témoin des événements de cette nuit terrible et glorieuse.

Il s'approcha, tout pâle, de l'endroit où l'échelle de cordes avait été attachée, et d'où le pauvre Martin-Guerre, victime de la plus fatale méprise, avait été précipité.

Il se pencha en frémissant, pensant apercevoir sur le roc le cadavre mutilé de son fidèle écuyer.

Mais son regard ne le trouva pas d'abord et dut le chercher, avec une surprise mêlée d'un commencement d'espoir.

Une gargouille de plomb, par où s'écoulaient les eaux pluviales de la tour, avait en effet arrêté le corps à moitié chemin dans sa chute formidable, et c'est là que Gabriel le vit suspendu, pli éen deux, immobile.

Il le crut sans vie, au premier aspect. Mais il voulait du moins lui rendre les derniers devoirs.

Pilletrousse, qui était là, pleurant, que Martin-Guerre avait toujours aimé, associa son dévouement à la pieuse pensée de son maître. Il se fit solidement attacher à l'échelle de cordes de la nuit et se risqua dans l'abîme.

Quand il remonta, non sans peine, le corps de son ami, on s'aperçut que Martin respirait encore.

Un chirurgien appelé constata aussi la vie, et le bravé écuyer reprit en effet un peu connaissance.

Mais ce fut pour souffrir davantage. Martin-Guerre était dans un cruel état. Il avait un bras démis et une cuisse cassée.

Le chirurgien pouvait remettre le bras, mais il jugeait l'amputation de la jambe nécessaire et n'osait cependant prendre sur lui une opération aussi difficile.

Plus que jamais, Gabriel se dépitait d'être enfermé vainqueur dans le fort de Risbank. L'attente, qui était déjà bien pénible, devenait atroce.

Si l'on eût pu communiquer avec le maître-expert Ambroise Paré, Martin-Guerre était sauvé peut-être.

XX

Lord Wentworth aux abois

Le duc de Guise, bien qu'avec la réflexion il ne pût croire au succès d'une entreprise aussi téméraire, voulut cependant s'assurer par lui-même si le vicomte d'Exmès avait ou non réussi. Dans la passe difficile où il se trouvait, on espère même l'impossible.

Avant huit heures, il arrivait donc à cheval, avec une suite peu nombreuse, à la falaise que lui avait indiquée Gabriel, et d'où l'on pouvait en effet, au moyen d'une longue-vue, apercevoir le fort de Risbank.

Au premier regard que le duc jeta dans la direction du fort, il poussa un cri de triomphe.

Il ne se trompait pas ! il reconnaissait bien l'étendard de France et les couleurs de France ! Ceux qui l'entouraient lui affirmaient que ce n'était pas une illusion, et partageaient sa joie.

— Mon brave Gabriel ! s'écria-t-il. Il est véritablement venu à bout de ce prodige ! N'est-il pas supérieur à moi qui doutais ? Maintenant nous avons, grâce à lui, tout loisir de préparer et d'assurer la prise de Calais. Viennent les secours d'Angleterre, c'est Gabriel qui se chargera de les recevoir !

— Monseigneur, il semble que vous les ayez appelés, dit un des suivants du duc qui, en ce moment, dirigeait la longue-vue du côté de la mer. Regardez, monseigneur, ne voilà-t-il pas à l'horizon les voiles anglaises ?

— Elles auraient fait diligence ! repartit M. de Guise. Voyons cela.

Il prit la lorgnette et regarda à son tour.

— Ce sont bien vraiment nos Anglais, dit-il. Diantre ! ils n'ont pas perdu de temps, et je ne les attendais pas si tôt ! Savez-vous que si, à cette heure, nous avions attaqué le Vieux-Château, l'arrivée subite de ces renforts nous eût joué un assez vilain tour. Double sujet de reconnaissance envers M. d'Exmès ! Il ne nous donne pas seulement la victoire, il nous sauve la honte de la défaite. Mais, puisque nous ne sommes plus pressés, voyons comment les nouveaux venus vont se conduire, et comment, de son côté, le jeune gouverneur du fort de Risbank se comportera avec eux.

Il faisait tout à fait jour quand les vaisseaux anglais arrivèrent en vue du fort.

Le drapeau français leur apparut, comme un spectre menaçant, aux premières lueurs du matin.

Et, comme pour leur confirmer cette apparition inouïe, Gabriel les fit saluer de trois ou quatre coups de canon.

Il n'y avait donc pas à en douter : c'était bien l'étendard de France qui « ventilait » sur la tour anglaise. Il fallait donc que, comme la tour, la ville fût déjà au pouvoir des assiégeants. Les renforts, malgré leur grande hâte, arrivaient trop tard.

Après quelques minutes données à la surprise et à l'irrésolution, les vaisseaux anglais parurent s'éloigner peu à peu et retourner vers Douvres.

Ils amenaient bien des forces suffisantes pour secourir Calais, mais non pour le reprendre.

— Vive Dieu ! s'écria le duc de Guise ravi, parlez-moi de ce Gabriel ! Il sait aussi bien garder qu'il sait conquérir ! Il nous a mis Calais dans les mains, et nous n'avons plus qu'à les serrer pour tenir la belle ville.

Et, remontant à cheval, il revint tout joyeux au camp presser les travaux du siège.

Les événements humains ont presque toujours une double face, et quand ils font rire les uns font pleurer les autres. Dans le même moment où le duc de Guise se frottait les mains, lord Wentworth s'arrachait les cheveux.

Après une nuit agitée, comme nous l'avons vu, de pressentiments sinistres, lord Wentworth s'était enfin endormi vers le matin, et sortait seulement de sa chambre quand les prétendus vaincus du fort de Risbank, Pierre Peuquoy à leur tête, apportèrent dans la ville la fatale nouvelle.

Le gouverneur n'en fut, pour ainsi dire, informé que le dernier.

Dans sa douleur et sa colère, il ne pouvait en croire ses oreilles. Il ordonna que le chef de ces fugitifs lui fût amené.

On introduisit bientôt auprès de lui Pierre Peuquoy, qui entra l'oreille basse et avec une mine fort bien composée pour la circonstance.

Le rusé bourgeois raconta, tout terrifié encore, l'assaut de la nuit, et dépeignit les « trois cents » farouches aventuriers qui avaient escaladé tout à coup le fort de Risbank, aidés sans doute par une trahison que lui, Pierre Peuquoy, n'avait pas eu le temps d'approfondir.

— Mais qui commandait ces trois cents hommes ? demanda lord Wentworth.

— Mon Dieu ! votre ancien prisonnier, M. d'Exmès, répondit ingénuement l'armurier.

— Oh ! mes songes éveillés ! s'écria le gouverneur.

Puis, les sourcils froncés, frappé d'un souvenir inévitable :

— Eh ! mais, dit-il à Pierre Peuquoy, M. d'Exmès, pendant son séjour ici, avait été votre hôte, ce me semble ?

— Oui, monseigneur, répondit Pierre sans se troubler. Aussi, ai-je tout lieu de croire — pourquoi vous le cacher ? — que mon cousin Jean, le tisserand, a trempé dans cette machination plus qu'il n'eût fallu.

Lord Wentworth regarda le bourgeois de travers. Mais le bourgeois regarda intrépidement lord Wentworth en face.

Comme sa hardiesse l'avait conjecturé, le gouverneur se sentait trop faible et savait Pierre Peuquoy trop puissant dans la ville pour laisser paraître ses soupçons.

Après lui avoir demandé quelques dernières informations, il le congédia avec des paroles tristes, mais amicales.

(*A suivre*). Alexandre DUMAS.

DU SANG! DU SANG!
AU PRINTEMPS, PURIFIEZ VOTRE SANG

Prenez la " MALÉANE ". Ce merveilleux dépuratif végétal qui s'annonce par 20 années d'un succès incomparable, purifie le Sang, le nettoie en expulsant toutes les impuretés et les germes morbides qui l'empoisonnent.
2 flacons suffisent pour donner du **Sang Rouge, Vif, pur.**
Prix : CINQ Francs le flacon et 5 fr. 85 franco ; par DEUX flacons, DIX francs franco.

Dépôt dans toutes bonnes Pharmacies et chez l'Inventeur **A. VANDAMME**, Pharmacien-Spécialiste, Officier de l'Instruction Publique, **29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, 29**, à côté du Théâtre du Kursaal, à 3 minutes de la gare de **LILLE**

Publications Légales

Etude de Me DESMAZIERES, Avoué à Lille, rue Basse, 5.

DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 26 Décembre 1908

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal Civil de Lille le dix-neuf février mil neuf cent neuf, enregistré.

Entre : Monsieur Henri-Louis PINEAU, téléphoniste, demeurant à Lille, rue du Long-Pot, 103, époux de dame Marie-Henriette LEBRUN.

Demandeur ayant pour avoué Me DESMAZIERES.

Et : Madame Marie-Henriette LEBRUN, épouse du demandeur demeurant à Hellemmes-lez-Lille rue Sadi-Carnot, 300.

Demanderesse défaillante.

Il APPERT :

Que le divorce a été prononcé d'entre les époux Pineau-Lebrun au profit de M. PINEAU.

Me Alfred DESMAZIERES, Avoué à Lille, occupant pour le demandeur dans l'instance.

Pour extrait :

Signé : A. DESMAZIERES.

7438-6

AVIS DIVERS

Affaire Sérieuse

Monsieur, 30 ans, honorable, long séjour Indo-Chine, désireux fonder Annam comptoir alimentation, divers, adjoindrait élevage, rizières recherche JEUNE HOMME bonne famille libéré du service militaire, éducation sérieuse, commerçant, voulant s'expatrier, pouvant commanditer environ 10.000 fr. — Affaire serait si besoin à son nom.

Ecrire D. P., bureau du journal. 7139-6

VEUX Les personnes atteintes de maladies de tic, tremblements d'yeux et de paupières rouges, faiblesse et sensibilité de la vue, granulations, chute des cils, dartres, yeux tachés, brouillés, glandes, larmoiement, rhume de cerveau, légère surdité, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à CARDRY (Nord) qui enverra gratis le moyen de guérir rapidement. 6852-6

LE PLUS GRAND SUCCÈS

Le Sachet 1.25

Les MAUX de DENTS sont infailliblement et radicalement guéris par l'application *simple, rapide* des véritables

BOULETTES de DENTAIRES

A. FOURGEAUD, Périgueux

Toutes pharmacies 1.50

Evitez les contrefaçons

Demandez les « BOULETTES FOURGEAUD »

Dépôts principaux :

A Lille, Pharmacies Leclercq, Grand'-Place ; Dujardin, Place Philippe-le-Bon ; Plus, à Saint-Maurice. — *A Solesmes*, Demarest. — *A Croix*, Samson. — *A Roubaix*, Gerreth, Willot, Leporcq. — *A Tourcoing*, Capelle, Lootgieter. 7329-6

Avis aux Entrepreneurs

Cendres grises, tamisées

POUR MORTIER

à 0 f. 10 l'hectolitre

S'adresser aux

Usines à Gaz de Roubaix et de Croix

503-4

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison WEIL

MAILLARD Succ.

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que : l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 4 fr. 50 pour Pince-nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.

26, RUE FAIDHERBE, LILLE

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Côtes de la Manche — Ville très fréquentée — **BOULANGERIE-PATISSERIE**

Situation UNIQUE, clientèle de 1re ordre et de TOUT REPOS, affaires 185.000, laissant net justifié 20.000. MAISON tenue de père en fils. Prix 150.000. Pr renseignts détaillés s'adresser à la **BANQUE PETITJEAN, RUE MONTMARTRE, 12, PARIS.**

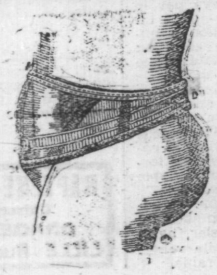
RETARD Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadez vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarrasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursem. ou mandat 5 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, l'inventeur, à St-Amand (Nord).

RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCÈS

BANDAGES HERNIAIRES

avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières. Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc pour Douche.



Achille LIEVIN

Bandagiste diplômé

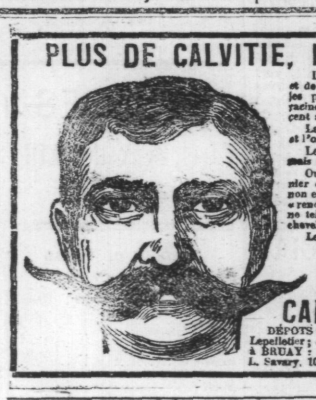
Herboriste de 1re classe, ayant plus de 20 ans d'expérience

Renseignements et applications gratuits, 94, RUE LEON-GAMBETTA, 94, à LILLE.

Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.

DISCRETION

PLUS DE CALVITIE, D'HOMMES IMBERBES OU DE CHEVEUX GRIS.



Le véritable CANEXIA-FOOD est le seul régénérateur des cheveux et de la barbe, étant composé d'éléments dont la science ait reconnu les propriétés nutritives capillaires. L'influence qu'il exerce sur les racines des cheveux et de la barbe est telle, que les cheveux commencent à croître immédiatement.

Les cheveux et les sourcils deviennent sous peu épais et brillants et l'on obtient une magnifique barbe ou moustache.

Le Canexia-Food produit non seulement la régénération des cheveux mais aussi une luxuriante moustache.

Outre le CANEXIA-FOOD, il existe le CANEXIA-ELIXIR. Ce dernier est spécialement recommandé aux dames, enfants et messieurs non entièrement chauves ; il donne aux cheveux faibles de la force et « rend aux cheveux gris leur couleur primitive. » Le CANEXIA-ELIXIR ne teint pas les cheveux, mais opère sur le système organique de la chevelure.

Les produits-Canexia sont garantis absolument inoffensifs.

AVIS : Dans l'intérêt propre du public, il est recommandé de se méfier de toute contrefaçon, de refuser tout produit soi disant « aussi bon que Canexia » et d'écrire directement à Londres au cas où il se présenterait des difficultés pour obtenir le véritable produit.

CANEXIA WORKS 76, Wardour Street, LONDRES, W. 932

DÉPOTS : à LILLE, E. Leclercq, 18, Grande-Place ; Guermonprez, 23, rue Lepelletier ; J. Bayart, 21, rue Faidherbe ; A. Pruvost, 4, rue des Arts. — à BRUAY : R. Lavigne — à VALENCIENNES : J. Andt, 34, rue de Paris ; H. Manhré, 48, rue du Quesnoy. — à BETHUNE, L. Savary, 10, Grand'Place. — à CAMBRAI : G. Louvet, 12, rue des Rotisseurs. — à ROUBAIX : Courveur, 22, rue Neuve.

Chien perdu

Il a été perdu dans les corons du n° 7 à MAISNIL, une petite chienne fox-terrier couleur blanche à poils ras, yeux et oreilles couleur de feu, tâche rousse sur la croupe, courte queue, âgée de 10 mois. Prière de la ramener à M. Laurent GOUBDIN, débitant à MAISNIL-LEZ-RUITZ. 7447-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

ECRITURES faciles en Province. Sérieux. Pas de caution. — Ecrire à PRIMA, 8, rue Laghouat, PARIS. 7057-6

MAISON VINS, 1er ordre, demande agents. Gros bénéfices. Etienne REY, NARBONNE. 6721-6

EMBOUTISSAGE

On demande une bon contremaître d'emboutissage pour la région du Nord. — Adresser les offres de service au bureau du journal aux lettres L. C. 7442-6

On demande un très bon

CARRELEUR

sachant poser la faïence chez M. BAUDSON, 13 rue St-Jacques, à VALENCIENNES. — Travail assuré. 7352-6

Lille.

SACS EN PAPIERS. — On demande des ouvrières chez M. Berche fils aîné, 14, rue Léon-Gambetta, à Thumesnil. S'adresser 3, rue Viala, à Lille.

LES

DRAGÉES IDÉALES

sont Toniques et Apéritives ;

Elles donnent du Sang ; Elles stimulent les Nerfs.

*Elles sont recommandées dans les cas d'*Anémie, Faiblesse générale, Maladies Nerveuses, Fièvre des pays chauds, Diabète, etc.

La boîte de **50** dragées : **DEUX francs**

DÉPOT PRINCIPAL :

Grande Pharmacie Nouvelle de la rue de Béthune 51, à LILLE

ENVOI FRANCO PAR POSTE CONTRE MANDAT OU TIMBRES

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOS

Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS

à la Fabrique L. BAILLEUL

(Fondée en 1903)

Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX

MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

VOIES URINAIRES

Rétrécissements les plus rebelles, prostatites, etc.

MALADIES SECRETES Blennorrhagie et Syphilis.

Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire),

MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularités des époques.

Guérison radicale et certaine par le docteur spécialiste

Clinique : 7, rue d'Amiens, LILLE

Consultations tous les jours, de 2 à 7 heures et le matin sur rendez-vous. — Le dimanche de 10 heures à midi.

Les 2 dernières Loteries

6 JUIN et 15 JUIN

Hôpital de Grandris : Billet 0 fr. 50, TIRAGE : 6 juin. — *Artistes Music Halls* : Billet Un fr., TIRAGE : 15 juin. *DERNIERS BILLETS*. En vente chez M. PICAVET-SIX, « Tabacs », rue de Paris, 229, LILLE. — Maison de Confiance (13 années). — Vente en gros. — Par correspondance 0 fr. 10 pour frais d'envoi. — Listes officielles des Loteries.

AVIS AUX MUSICIENS

Si vous voulez que vos Instruments restent longtemps à l'état de Neuf, confiez vos

Réparations — Argenture — Nickelage

à la Fabrique **J. GRAS**

Breveté S. G. G.

32, Rue des Ponts-de-Comines — LILLE

Coin de la rue Faidherbe

USINE A VAPEUR

Grand choix d'Instruments d'Occasion

Prix défiant toute concurrence. 508-5

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons

ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VÊTEMENTS MOBILIERS etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE

PREMIERE COMMUNION

Vous tous qui souffrez d'Oppressions

ASTHME

EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE

Ecrivez à M. CH. ESCOUFLAIRE, Agent Général, à BAISIEUX (Nord) et vous recevrez GRATUITEMENT et franco

UNE BOITE D'ESSAI DE

Poudre et Cigarettes Escouflaire

avec nombreux Certificats de guérisons.

DÉPOT dans toutes les BONNES PHARMACIES.

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE

LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS

CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, soldés bien au-dessous de leur valeur.

RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.

LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à L'ÉTRANGER.

Joseph BARDOU & Fils, à Perpignan

Dépôt général à LILLE : M. TOURTOIS, 173, rue du Long-Pot.

N'ACHETEZ

ni PAPIERS PEINTS

ni LINOLÉUM, ni TAPIS

sans avoir visité les

GRANDS MAGASINS DU

Chat Bossu

16-18, rue des Chats-Bossus, LILLE